

# CENT ARTISTES en quête de la "performance"

On ne peut dire que l'animateur des Peintres témoins de leur temps manque d'ambitions : après avoir ouvert les yeux de nos contemporains sur l'actuel, il somme aujourd'hui peintres et sculpteurs de rendre bras et jambes aux vivants. Le mot Sports est pris ici dans une acception large : il comprend aussi bien la pêche que le rugby, le patinage à roulettes que le catch, le voyage en avion que les courses, l'amour que la danse (parmi les envois les plus personnels on retiendra le bloc que forment les lutteuses enlacées de Volti et le Grand Ecart, si paradoxalement immobilisé en porte à faux par Georges Oudot.

Mais les génies dynamiques, qui parviennent à inclure dans une matière inerte le mouvement sans nuire au style, les Tintoret, les Rubens, les Daumier, les Degas, les Rodin, forts de leur mémoire visuelle, ont peu d'héritiers aujourd'hui. Sur l'affiche de la sixième exposition des « Témoins », Jacques Villon, reprenant le thème d'un de ses plus beaux cuivres, a transformé ses hercules entremêlés en un manteau d'Arlequin. En général, le dessin de jet parvient, mieux que la polychromie, à suggérer la succession des attitudes. Les Boxeurs lithographiés par Géricault sont plus mobiles que son Derby ; il a fallu l'ingéniosité de Dufy pour exprimer, par des moyens nouveaux, dans ses Courses, la dissociation de la ligne et de la couleur. Que ne nous a-t-on montré ici quelques eaux-fortes de Segonzac pour le Tableau de la Boxe de Tristan Bernard ? Nous y pensons devant les Soigneurs de Fontanarosa, une des meilleures compositions expo-

sées à Galliera, avec le Ring de Commère, les Escrimeurs de Pollet, la Chasse de Raza, le Picador de Guerrier, le Trot attelé de Verdier, la Montagne noire de Denise Lemaire, le Rugby à quinze de Morvan, le Saut en hauteur de Sarthou, les Joutes sétoises de Fusaro, le spirituel Alpiniste de Gérard Singer, les comiques figurines émaillées de Plisson.


Van Dongen (Boxing Exhibition), André Lhote (Rugby), Severini (Saut d'obstacle), Goerg (Les Parachutistes), Savin (Sortie de mêlée), Foujita (Avec qui voulez-vous lutter ?), Bernard Buffet (Volley-ball sur la plage) et la dernière toile de Pouigny (Bord de mer) ajoutent à l'attrait d'un salon envahi par trop d'œuvres tendues à l'excès ou gonflant de faux biceps.

Comme l'athlète, le grand sculpteur et le grand peintre n'arrivent à la performance que par les disciplines quotidiennes d'un stoïcisme caché.

Claude Roger-Marx.

## Les Nouvelles Artistiques

# Le sport vu par les peintres

omme le Salon des Arts Ménagers, celui des Peintres témoins de leur temps est devenu, toutes proportions gardées, un des événements ordinaires du printemps parisien. Il se tient au musée Galliera, a pour thème le Sport et groupe les œuvres d'une centaine de peintres et de sculpteurs. Il s'agit évidemment d'un choix, et que l'on pourrait discuter, Paul Belmondo, par exemple, aurait heureusement compensé Robert Couturier ; et Sayed Heider Raza rend plus regrettable l'absence de Marcel Gromaire qui n'a pas attendu, pour s'intéresser en plasticien aux spectacles de la vie moderne, que la mode en fût lancée. Parmi les plus remarquables envois, citons ceux d'Yves Brayer (Jeux de gardians en Camargue), Jean Carton (Boxeur), Jean Carzou (Les Chasseurs), Jean Commère (Le Ring), François Deanoyer (Plaisirs de la plage), Fontanarosa (Le Boxeur et ses soigneurs), Marcel Gimond (Tête d'athlète), André Hambourg (Scooteristes), Kikoïne (Patineurs), Jean-Jacques Morvan (Rugby), André Plançon, précurseur lui aussi, de même que Maurice Savin, Séverini, Terechkovitch, Van Dongen et André Lhote.